

Le tourisme et ses conséquences sur l'entomofaune d'une réserve naturelle des Hautes-Vosges

par LOUIS PERRETTE (*)

C'est au retour d'une journée consacrée à l'inventaire de l'entomofaune de la réserve naturelle Tanet-Gazon du Faing que j'étais, ainsi que mon ami et collègue Jean-Christophe RAGUÉ, surpris par l'importance du nombre élevé de cadavres de papillons jonchant les bas-côtés de la route des crêtes. Cette route, à caractère exclusivement touristique, longe et traverse la réserve sur un peu plus de huit kilomètres. Elle draine quotidiennement, pendant les vacances estivales, des centaines de véhicules.

Intrigué par cette hécatombe, J.-Chr. RAGUÉ, conservateur de cette réserve, décide un comptage rapide dans les jours à venir. Au cours du mois d'août 1989, ayant préalablement nettoyé route et bordures sur une distance de cinq cents mètres, il récolte environ cinq cents papillons décimés par les voitures de passage. Cette opération s'est effectuée en deux jours consécutifs ce qui correspond pour les Rhopalocères confinés à cette altitude, une activité normale de dix à douze heures. À ce nombre déjà impressionnant, il convient d'ajouter un chiffre non négligeable d'individus collés aux pare-brise et calandres ainsi que ceux consommés entre-temps par les oiseaux, les guêpes et autres insectivores. Éparpillés sur les bas-côtés, écrasés sur le bitume, ils appartenaient pour la plupart aux espèces *Erebia epiphron*, *E. ligea* et *E. manto*. Si *E. ligea* et *E. epiphron* sont encore relativement communs sur l'ensemble des Hautes-Chaumes, *E. manto* par contre, reste localisé en quelques rares endroits, essentiellement en bordure de certaines tourbières. Espèce strictement protégée au même titre que *Boloria aquilonaris*, on est en droit de se demander, vu l'ampleur des dégâts, à quand sa disparition totale. Ne devrait-on pas limiter la vitesse

des véhicules sur cette portion de route traversant les zones sensibles de la réserve ? Comme déjà précisé, son usage exclusivement touristique sans importance économique vitale, devrait faciliter une telle disposition. Encore faudrait-il que cette décision soit conçue et appliquée dans les plus brefs délais. Avec l'accroissement progressif du trafic routier, ce massacre va probablement s'accroître si rien n'est entrepris pour l'arrêter.

Un autre danger, tout aussi grave, est l'envahissement de la réserve par des milliers de touristes. Soit qu'ils l'utilisent comme aire de loisirs, promenade hors des sentiers, ou qu'ils ratissent systématiquement l'ensemble au moment de la cueillette des myrtilles, ce piétinement intensif peut avoir, dans un avenir relativement proche, des conséquences irréversibles.

Si les responsables du tourisme investissaient seulement une infime partie de leurs bénéfices dans la conservation du site et l'éducation écologique des visiteurs, on pourrait espérer une amélioration rapide de la situation. Quelques panneaux aux points sensibles et quelques lignes dans les dépliants publicitaires ne sont pas du domaine de l'impossible. Un brin de compréhension, de sagesse et de bonne volonté suffiraient pour tout arranger.

Concernant l'année 1990, nous comptons poursuivre de façon plus précise et plus exhaustive, nos observations sur l'évolution de la pression touristique et de ses effets sur la faune de la réserve Tanet-Gazon du Faing.

Vendredi 13-VII-90

Chers amis,

Après un séjour du 9 au 13-VII nous ne
pouvons quitter le Jura Vallon sans vous souhaiter
de bonnes vacances et un bonjour à tous
grands et petits. Je vous a fortiment contrarié
nos chasses de nuit sur les crêtes. Pas contre

(*) 55/74, Rue St.-Henri, Stiring-Wendel, F-57600 Forbach, France.